

CAZ'ART CULT URBAN FEST, UN FESTIVAL ORGANISE PAR LES JEUNES CASAMANÇAIS POUR LA PAIX ET LA JUSTICE SOCIALE.

Maimouna Ndao



Ziguinchor est l'une des quatorze régions administratives du Sénégal. Frontalière de la Gambie, elle forme la partie occidentale de la Casamance, connue sous le nom de Basse Casamance. Les communications avec la région de Dakar passent presque exclusivement par la mer ou à travers le territoire de la Gambie. La Casamance, auparavant l'une des régions les plus prospères du pays, a été profondément traumatisée, d'abord par des troubles frontaliers¹, et ensuite

¹ Après la Seconde Guerre mondiale, Ziguinchor a vu son essor ralentir, entre autres à cause des troubles frontaliers avec la Guinée-Bissau alors pays allié de l'ex-Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). Dans les années 1960, il n'était pas rare d'entendre depuis Ziguinchor des coups de canons provenant des affrontements entre les forces coloniales portugaises et les combattants du PAIGC (Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert).

par des violences politiques². Elle travaille aujourd'hui à sa reconstruction et à la restauration de son image.

Cette reconstruction devrait passer sans doute par la consolidation d'une jeunesse dont l'avenir ne semble pas préoccuper les acteurs politiques et culturels. C'est du moins ce que soutiennent les membres de l'Association **Casa Cult Urb**³, qui ont pris l'initiative, cette année, d'organiser un Festival en l'honneur des jeunes casamançais, pour non seulement exprimer un souci de cohésion sociale, mais aussi pour donner l'opportunité à cette partie de la population de s'exprimer, à travers différents styles, sur les problématiques conflictuelles.

LA PAIX ET L'ENGAGEMENT CITOYEN AU CŒUR DU FESTIVAL

La première édition de ce Festival qui s'est déroulée du 08 au 10 avril 2016 a pour thème « **Les conséquences du conflit sur la jeunesse casamançaise et leurs aspirations pour une paix durable** ». L'objectif du Festival est de « permettre à la jeunesse casamançaise de s'exprimer sur les conséquences du conflit et de contribuer à la construction d'une paix durable à travers leur engagement citoyen et les différentes formes d'art urbain ». Selon les organisateurs, les ambitions majeures de ce Festival sont « de mettre fin aux violences et de jeter un coup de projecteur sur les conséquences du conflit en particulier sur les jeunes ».

DES ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES

Des ateliers de formation sur plusieurs aspects, notamment sur le *Bboying* (chorégraphie), la recherche thématique, l'écriture, le Graffiti (peinture) et le *Deejaying*⁴ ont été organisés au profit de 86 jeunes qui semblent avoir tous apprécié les initiatives de l'association Casa Cult Urb.

Il est important d'offrir aux jeunes des espaces d'expression, de partage avec les médias qui leur sont propres, à savoir les arts urbains, ouvrir des espaces de dialogue dédiés au conflit et sur leurs aspirations par rapport à la paix, porter la voix des jeunes auprès des acteurs du conflit et leur donner une visibilité, renforcer l'engagement citoyen et les capacités des acteurs des arts urbains en Casamance.

Pour Cathy Kopp de l'association *USOFORAL*⁵ : « Les buts de telles activités sont de reconnaître le potentiel des jeunes avec les moyens d'expression qui leur sont propres, surtout la musique et la danse, l'écriture de textes qui leur permettent d'extérioriser à leur façon ce qu'ils ont au fond d'eux, leur offrir une plateforme d'expression et d'échange mais également un renforcement de leurs capacités par l'approfondissement des connaissances et l'interaction avec les autres. C'est leur donner l'opportunité de s'exprimer sur le conflit et la paix à travers leurs arts respectifs.»

²Le Sénégal a déclaré son indépendance le 04 avril 1960. Le gouvernement mis en place par le Président Léopold Sédar Senghor envoie en Casamance des fonctionnaires venus du Nord du pays. Depuis, les Casamançais, qui ont l'impression de subir une deuxième colonisation et d'être exclus de leur terre, réclament leur autonomie. Ils contestent la légitimité du pouvoir de Dakar et reprochent aux gouvernements successifs du Sénégal de privilégier le développement des régions du Nord et du Centre au détriment de la Casamance.

³ Casa Cult Urb est une association créée en 2013, regroupant plus de 100 jeunes acteurs de la culture urbaine et ayant pour but de fédérer les acteurs autour d'idéaux communs comme la paix durable et le développement local.

⁴ Le *Deejaying* est un mouvement musical relativement propre au hip-hop. Différents styles sont possibles, soit pour faire des transitions musicales, soit pour donner des effets spécifiques.

⁵ USOFORAL est une plateforme des femmes pour la paix en Casamance, un des accompagnateurs de ce projet.

Selon toujours les organisateurs de ce Festival, il est essentiel pour les jeunes de vivre concrètement une expérience de partage des compétences et des réflexions en vue de susciter d'autres initiatives où les artistes pourront se retrouver autour des idéaux de paix.

Ils sont ressortis enrichis de cette première expérience tant sur le plan social et humain que sur le plan technique et ont compris ce que de tels ateliers pouvaient leur apporter.

Plusieurs artistes ont été invités, venus d'un peu partout des coins de la Casamance, en l'occurrence, Bignona, Sédhiou, Vélingara, Kolda, Goudon, Kafountime et bien d'autres localités du Sud du Sénégal. Ils sont composés de chanteurs, danseurs-chorégraphes, slameurs, tous portant des messages différents de par leurs formes, mais uniques de par leur contenu, exhortant ainsi à la réconciliation, à la solidarité, et à la construction d'une paix durable.

LE HIP-HOP POUR UNE JUSTICE SOCIALE ET LA PRESERVATION DES ACQUIS DEMOCRATIQUES

CAZ'ART URBAN FEST
1^{ÈRE} EDITION DU FESTIVAL DES ARTS URBAINS DE ZIGUINCHOR
2016

INFO
7
5
3
4
8
1

LES 08 & 09 AVRIL
Bvd ASCAPE face au CEM Boucotte Sud **21 H**

GUEST STARS :
SIMON - PPS - SIR JAMAL ...
HARDCORE SIDE - BADSON - BIDOMATT
DARAY MBEDD - THIOUKEL - DOUBY ONE - SISTER NANCY
XELCOM DAARA - HIP HOP DIALICOUNDA ...
ET DES ARTISTES INVITES DES 3 REGIONS DE LA CASAMANCE

THEME DU FESTIVAL
LES CONSEQUENCES DU CONFLIT SUR LA JEUNESSE CASAMANÇAISE
ET LEURS ASPIRATIONS POUR UNE PAIX DURABLE

ENTREE GRATUITE

wfd. World Vision ZIG CCRZ

Chaque membre de l'association Casa Cult Urb adhère à l'idée que faire de l'Art, c'est aussi s'impliquer sur le plan social et contribuer au développement de sa communauté.

Selon Simon, chanteur, et animateur de l'atelier d'écriture : « Le rap joue un rôle crucial. Il apporte ses contributions sur le plan politique et dénonce certaines tares de la société. Malheureusement, les acteurs politiques et des acteurs culturels ne nous témoignent pas le respect dû à notre mérite »
Donnant son point de vue sur l'apport de la jeunesse, il poursuit « Les jeunes ne connaissent pas l'origine du conflit, ne comprennent pas le pourquoi. Mais ils en subissent les conséquences. Il leur faudra montrer que ce sont eux les principaux concernés. Par exemple, moi avec ma casquette de rappeur, j'ai eu à rencontrer des acteurs de la question. Le combat doit être porté par les jeunes, en portant le message plus haut, ils réussiront à se faire entendre. Grâce à ce festival, une cohésion a été créée entre les jeunes. Il s'agissait, pour nous animateurs de l'atelier d'écriture, de prôner le bagage intellectuel, la connaissance, le leadership, conscientiser les jeunes par rapport aux rôles qu'ils pourraient jouer dans leurs sociétés, leur démontrer qu'ils peuvent se constituer en moyens de

communication, de créateurs d'emploi pour leurs concitoyens, car le hip hop c'est aussi de l'événementiel, de la communication, de la publicité, etc.»

Des jeunes touchés par le désespoir causé par les conflits...

Selon Famara, animateur de l'atelier de danse « La base du conflit c'est à Kolda. Le plus grand conflit c'était en 1982 entre les membres du Groupement Mobile d'Intervention (GMI) et les rebelles. Et je vous dis que la plupart de mes amis ont été enrôlés, soit de force, soit de par leur propre conviction [...] Le peuple casamançais est un peuple qui a des valeurs essentielles comme le respect et la solidarité. Cependant, nous faisons face à une stigmatisation de la part des populations des autres régions du Sénégal. A cela, s'ajoute le manque d'opportunités pour les jeunes, occasionné par la non-fonctionnalité des usines de production et la non-prise en compte de leurs préoccupations par les autorités publiques.»

... Mais des jeunes engagés pour la paix et le décollage social de leur région

Ayant été interrogé sur leurs ambitions, Antoine Da Sylva, âgé de 22 ans, un des participants de l'atelier de danse, s'est exprimé en ces mots : « Nous demandons à perpétuer ce festival, qui nous permettra de consolider nos relations avec nos concitoyens jeunes. Il y a une nécessité d'éveiller les consciences grâce à la danse, de faire porter nos messages plus fort et plus haut. Aussi, je suis très content du déroulement des ateliers, car non seulement, c'est la première fois qu'on organise ce genre d'activités, mais aussi cela a créé, comme jamais auparavant, une cohésion entre nous jeunes, promouvant ainsi la paix, la solidarité et l'union, ce qui est essentiel pour une période après conflit. J'aimerais qu'on ait ce genre d'activités toutes les années.»

Seydou Sandugui, 32 ans, animateur à la radio Zig Fm, participant à l'atelier de *Deejaying*, a tenu lui aussi à partager ses impressions : « Le Festival nous a permis de mieux nous connaître, d'échanger, de tisser des liens, et de penser à des projets communs dans l'avenir. ...C'est un sentiment de fierté, de joie, d'appartenance à ma région que je ressens après le déroulement des activités. Je lance un appel aux acteurs publics afin qu'ils s'impliquent dans les projets des jeunes et prônent ainsi le développement social de notre région.»

Selon un autre acteur du Festival, Dj Paul : « C'est la jeunesse qui contrôlera l'avenir de Casamance. Plus il y a de jeunes responsables et impliqués, moins les conflits auront d'impact sur la jeunesse. Les jeunes pourront à leur tour conscientiser la population sur la nécessité d'une prise de conscience.»

Ce Festival a été une réussite, selon les organisateurs. Mais il reste beaucoup à faire pour atteindre les buts essentiels visés comme mettre fin aux conséquences négatives qu'ont occasionné les conflits, mener un plaidoyer pour la prise en compte des aspirations des jeunes casamançais, susciter l'engagement de toute la jeunesse casamançaise pour l'avènement d'une paix durable etc. Il faut reconnaître que la population casamançaise, en particulier la jeune génération, continue de subir les conséquences de cette longue crise, qui a frappé leur région, tant sur le plan psychologique, que sur le plan social. Le prolongement du conflit impacte négativement la vie des populations en augmentant la pauvreté, la détérioration des conditions de santé publique et de l'environnement, sans compter le manque d'emplois et d'activités pour les jeunes. La crise casamançaise, autrefois tabou, fait maintenant l'objet d'une prise de conscience de la part de la jeunesse. On peut ainsi dire qu'un pas significatif a été franchi.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
AFRIQUE DE L'OUEST
Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone : +221 33 869 75 19 | Fax : +221 33 824 19 95 | site web : www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG

Les points de vue exprimés par l'auteur ne reflètent pas nécessairement ceux de la Fondation Rosa Luxemburg.